
МОРДОВСКАЯ МИФОЛОГИЯ [Mythologie mordve], Т. I, А-К, РЕД. ЮРЧЁНКОВ, В. А., ЗУБОВ, И. В., САРАНСК
НАУЧНО-ИССЛЕДОВАТЕЛЬСКИЙ ИНСТИТУТ ГУМАНИТАРНЫХ НАУК ПРИ
ПРАВИТЕЛЬСТВЕ РЕСПУБЛИКИ МОРДОВИЯ, 2013, 482 p.

Eva Toulouze



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/efo/5527>

DOI : 10.4000/efo.5527

ISSN : 2275-1947

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

ISBN : 978-2-343-08571-5

ISSN : 0071-2051

Référence électronique

Eva Toulouze, « Мордовская мифология [Mythologie mordve], Т. I, А-К, ред. ЮРЧЁНКОВ, В. А., ЗУБОВ, И. В., Саранск », *Études finno-ougriennes* [En ligne], 47 | 2015, mis en ligne le 06 juillet 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/efo/5527> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/efo.5527>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.



Études finno-ougriennes est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

МОРДОВСКАЯ МИФОЛОГИЯ [*Mythologie mordve*], Т. I, А-К, РЕД. ЮРЧЁНКОВ, В. А., ЗУБОВ, И. В., САРАНСК

НАУЧНО-ИССЛЕДОВАТЕЛЬСКИЙ ИНСТИТУТ ГУМАНИТАРНЫХ НАУК ПРИ
ПРАВИТЕЛЬСТВЕ РЕСПУБЛИКИ МОРДОВИЯ, 2013, 482 p.

Eva Toulouze

- 1 Cet ouvrage est un outil précieux : c'est un ouvrage de référence, qui devrait permettre de faire, de manière aussi exhaustive que possible, le point sur la mythologie mordve. Ce n'est pas l'unique ouvrage traitant de la mythologie mordve. En 1998 avait paru l'ouvrage de Tatiana Devjatkina *La mythologie des Mordves*¹, qui fut traduit en estonien et publié en 2008. Cet ouvrage se présentait lui aussi sous forme d'une encyclopédie.
- 2 Il est cependant question ici de quelque chose d'entièrement nouveau. Tout d'abord sur la base de critères formels : cette nouvelle œuvre fera au total près de 1000 pages, alors que l'ouvrage de Tatiana Devjatkina n'en fait que 218. Plus important encore que la taille, *Mythologie mordve* est une œuvre collective, qui a rassemblé près d'une vingtaine de spécialistes de plusieurs domaines. Ce travail collectif, dirigé par des chercheurs reconnus, l'historien V. A. Jurčėnkov et le folkloriste Igor' Zubov, s'appuyant sur des travaux menés en Mordovie pendant des décennies, permet différents angles d'approche pour aborder la mythologie mordve. C'est là l'un de ses principaux apports, qui permet de rassembler connaissances et réflexions de la part d'un groupe de personnes coordonnées, et donc d'en canaliser toute la richesse.
- 3 L'examen de détail de cette véritable encyclopédie révèle toute sa richesse, qui tient justement à la multiplicité des angles d'attaque du sujet. Le petit ouvrage de Devjatkina avait une ambition analogue, mais la réalisait avec les possibilités d'une seule personne : elle y abordait des divinités, des notions, des rituels avec leurs éléments. Ici, cette démarche est élargie, comme le montre la liste des catégories représentées, que je présente ci-dessous, ayant parcouru l'ensemble des articles de cet ouvrage.

- 4 Une première catégorie présente les êtres surnaturels, les divinités, qui sont nombreuses à figurer parmi les articles. Ces êtres surnaturels sont des dieux et des déesses autochtones, avec leurs liens de parenté, mais également des êtres issus d'autres religions, notamment du christianisme, qui est dûment présent dans l'encyclopédie : Jésus-Christ, la Vierge Marie, saint Élie, mais aussi Adam et Ève). D'autres êtres surnaturels, comme des esprits ou des anges, des maîtres et des maîtresses de tel ou tel élément, relèvent de cette catégorie, tout comme des héros mythologisés de contes ou de légendes. D'ailleurs, mythologisés ou pas, les personnages récurrents de contes ou de légendes n'ont pas été oubliés. Il faut leur ajouter d'autres types d'êtres, comme des animaux mythiques ou l'arbre de vie.
- 5 Une catégorie entièrement absente du travail de Devjatkina est la dimension humaine : une place considérable est accordée ici aux personnes. Ces personnes sont de types divers : pour faire le lien avec la rubrique ci-dessus mentionnée, les êtres surnaturels, on nous parle ici de types de personnes faisant l'objet de croyances particulières – jumeaux, femmes, invités – ou de personnes ayant un rôle dans l'activité soit religieuse (rôles rituels) soit liée aux croyances et aux pratiques touchant aux domaines surnaturels, comme des prophètes, des guérisseurs, des magiciens. Mais l'encyclopédie ne s'en contente pas, et elle présente un nombre considérable de personnes dont les activités touchent, d'une manière ou d'une autre, les domaines traités. Il s'agit, par exemple, d'informateurs ayant livré des textes importants, ou de folkloristes en ayant collecté et publié (d'ailleurs, un article est carrément consacré à une science, la démonologie – pour l'instant il est unique en son genre) ; mais aussi de voyageurs ayant relaté des témoignages précieux. Les écrivains mordves qui ont abordé le domaine mythologique et religieux dans leurs œuvres ne sont pas oubliés, ainsi que, comme eux, les artistes et artisans inspirés par ce thème : peintres, sculpteurs, ébénistes, compositeurs. Évidemment, les chercheurs, ethnologues, folkloristes, culturologues, historiens, qui ont étudié ces questions trouvent toute leur place dans cette énumération. J'ai été impressionnée par le fait que bon nombre de ces personnes, surtout avant le ^{xx}e siècle, sont présentées sans leur date de naissance ou de mort. Je ne soupçonne guère les auteurs de l'encyclopédie de négligence, mais cela révèle fort clairement que les archives en Russie, pour les siècles passés, ont des lacunes, et que les chercheurs ont fort à faire pour les combler. Outre les personnes ayant un rôle dans des activités liées aux croyances et en plus de celles qui étudient toutes ces questions ou s'en sont inspirées, l'encyclopédie n'oublie pas des personnalités marquantes dans l'histoire des Mordves, par exemple des leaders d'insurrections ou des tsars. Avec eux, sont traités aussi des événements historiques, soulèvements ou autres.
- 6 Enfin, puisque nous nous sommes concentrés tout d'abord sur la dimension anthropomorphique, mentionnons les parties du corps pertinentes pour le sujet de l'encyclopédie, comme les cheveux ou la tête, ou les états dans lesquels ces êtres peuvent se trouver – insomnie, maladie ou, dans un autre ordre d'idées, virginité.
- 7 Il va de soi que les entités anthropomorphes ne sont pas les seules et que bien d'autres catégories y sont abordées, et je vais les énumérer en allant des êtres vivants jusqu'aux concepts les plus abstraits, en passant par la culture matérielle.
- 8 Dans un contexte de cultures animistes, il semble en effet approprié de mentionner, en plus des êtres anthropomorphes, les autres types d'êtres comme les animaux et les plantes (et on aurait pu ne pas les dissocier, car l'homme n'y occupe pas une place privilégiée. Si les animaux mythiques ont déjà été évoqués, des animaux toute à fait

réels, mais investis d'un pouvoir ou de qualités mythiques ont toute leur place dans une encyclopédie traitant de mythologie : par curiosité, je les énumère, mais il faut tenir compte du fait que ce n'est pas une énumération exhaustive, puisqu'elle ne concerne que les animaux dont le nom commence en russe par des lettres allant de A à K ! Il s'agit du taureau, du loup, du lièvre, du cheval, du bœuf, du chat et de la poule pour les mammifères et animaux domestiques, de la colombe, de l'alouette et du coucou pour les oiseaux. Par ailleurs, en ce qui concerne les végétaux, si l'arbre du monde figure parmi les êtres mythiques, mentionnons ceux qui ont trouvé leur place comme significatifs dans une perspective mythologique : les arbres en général, le chêne, le blé, le bouleau, les champignons.

- 9 Ce ne sont pas que les êtres apparemment animés qui sont dotés d'agentivité dans la vision du monde traditionnelle : l'ensemble du réel qui nous entoure a sa part dans nos destinées. Ainsi, l'encyclopédie traite de lieux, qu'ils soient réels ou mythiques. Parmi ces derniers, mentionnons, l'au-delà ou l'enfer ; mais les lieux réels sont nombreux à être connectés au monde mythologique : des villes ou des lieux naturels – montagnes, cours d'eau – mentionnés dans les légendes ou faisant l'objet de culte, à la maison elle-même, avec le puits et le sauna qui en sont proches. Mentionnons encore les lieux rituels, cimetières, tombes, lieux sacrés où ont lieu les sacrifices.
- 10 Pour rester dans le champ du concret, il nous faut mentionner la culture matérielle, telle qu'elle est présente dans cette encyclopédie. Les représentations matérielles des êtres objet de vénération n'ont pas été oubliées : icônes, supports d'esprit, appelés dans cet ouvrage, comme dans la pratique en Russie, « idoles ». Je m'interroge sur ce terme, de même que sur le terme « paganisme », largement utilisé en Russie (et qui ne figure pas dans cet ouvrage tout simplement parce qu'il relève du tome 2 suivant l'ordre alphabétique). Ce sont des termes empruntés à une vision chrétienne du monde pour désigner l'autre. L'idole fait penser à l'idolâtrie, adoration des idoles, proscrite dans les dix commandements et dans l'Ancien testament (épisode du veau d'or, Exode 32). Ce terme est connoté négativement, non seulement dans l'appréhension biblique mais aussi dans son usage historique dans les rapports entre missionnaires et missionnés. Je me demande s'il y a eu, en Russie, une réflexion sur l'usage de ces termes, et s'il ne serait pas utile qu'elle ait lieu. Bien sûr, je pense que ces termes ont perdu, vu la fréquence de leur usage, la forte négativité dont ils sont porteurs pour moi et sans doute pour les chercheurs occidentaux (on a travaillé à trouver une expression neutre, comme support d'esprits). Mais il serait temps, me semble-t-il, en Russie aussi, de débarrasser la science des relents coloniaux.
- 11 L'encyclopédie contient aussi bien des articles centrés sur des objets. Ceux-ci peuvent être magiques (comme des pierres guérisseuses, des amulettes, la croix) ou non : les faisceaux de branches de bouleaux pour le sauna, des couronnes tressées utilisées dans les rituels, des broches, des verrous, des miroirs, des aiguilles ; relèvent de cette catégorie les moyens de transport utilisés dans les rituels, comme les chariots nuptiaux, ou encore les trésors des contes, voire les broderies. Sans oublier les produits alimentaires, solides ou liquides, qui ont une signification rituelle particulière (grau, crêpes, gâteaux divers).
- 12 Pour rester dans l'axe allant du concret à l'abstrait, on pourrait évoquer ici les éléments, notions en même temps très concrètes dans leur physicalité et abstraites dans leur symbolisme : des astres aux quatre éléments (le feu, pour des raisons

alphabétiques, est absent dans ce volume) l'eau, l'air et la terre, mais aussi des matières (pierre, fer ou or), voire le sang.

- 13 Nous avons dans cette encyclopédie, de manière, je n'en doute pas, exhaustive, les rituels traditionnels des Mordves. Plus précisément, j'ai envie de distinguer une rubrique activités, que ce soient des activités ponctuelles (abstinence du sommeil par exemple) ou plus systématiques (prédiction), des jeux traditionnels ou des cultes traités de manière générale (culte des ancêtres) ou des rituels et pratiques rituelles, orthodoxes ou pré-orthodoxes, ou non orthodoxes.
- 14 Cette catégorie d'articles, ces derniers tout à fait passionnants de manière générale, souffre à mon sens d'un défaut dont il est souvent, je le sais par expérience, difficile de s'affranchir. C'est l'usage systématique du passé ethnographique. On a l'impression que le temps est divisé entre un présent (dont il n'est pas question dans la plupart de ces articles sinon dans tous), et un passé indéterminé. Je sais bien que dans les traditions de l'ethnographie soviétique, ce passé indéterminé renvoie à ce qui en est l'objet d'étude, c'est-à-dire la période – avant la révolution de 1917 – qui précède l'arrivée de la modernité. Nous savons en même temps que cette période n'est pas réellement indéterminée : comme toute culture, la culture traditionnelle est elle aussi datée, et si la datation est souvent difficile à identifier, du moins la source directe ou indirecte est-elle datée concrètement. Il me semble méthodologiquement correct de préciser à quelle période se rapporte, à notre connaissance, l'information transmise par le verbe. Par exemple, la question se pose très concrètement de savoir si telle ou telle action, qui manifestement (mais nous ne l'apprenons pas explicitement) n'est plus d'usage actuellement, était encore effectuée dans les années 1920 ou 1930, voire plus tard. Ainsi, dans l'article consacré à la Saint-Jean (p. 345-346), la première partie de l'article est au présent : elle se conclut par l'information « le pivot essentiel du rituel de la Saint-Jean est le motif de l'expulsion des forces impures » (p. 345). Le présent, ici, suggère que le rituel a encore lieu et que son sens n'a pas changé. Ensuite on passe au passé : « une activité obligée était la baignade collective » (*ibid.*). On en déduit que ce n'est plus le cas. Le paragraphe suivant dit, au présent, que « la caractéristique de la nuit de la Saint-Jean sont les feux purificateurs ». On en déduit que ceci n'a pas changé. Mais dans la phrase suivante, on précise qu'« autour des feux on dansait et on sautait par-dessus la flamme », suggérant que ces activités ne se font plus – mais cette information est mise en cause par la photo, qui est datée de 2007 et qui montre des hommes sautant par-dessus la flamme (*ibid.*). Et le texte (p. 346) se poursuit au passé et cela jusqu'au bout. Il serait intéressant de reprendre ce texte suivant l'axe temporel, et de nous faire savoir lesquelles des croyances et des pratiques mentionnées existent toujours, et éventuellement jusqu'à quand celles qui ont disparu ont été pratiquées. Il me semble que nous avons là une tradition de l'ethnographie russe qui pourrait s'enrichir facilement, apportant aux informations collectées plus de précision et une richesse nouvelle.
- 15 Nous savons bien que l'une des sources essentielles pour la connaissance de la vision traditionnelle du monde se trouve dans l'oralité. Si parmi les personnes retenues se trouvent bien des folkloristes qui l'ont étudiée, elle nous est présentée aussi par l'intermédiaire de ses genres, traités à part : incantations, malédictions, et toutes sortes de mythes - anthropogoniques, astraux, cosmogoniques.
- 16 Le temps et ses subdivisions ont aussi leur place dans une encyclopédie voulant aborder la mythologie de tous les points de vue : si le temps mythique fait l'objet d'un article à

part entière, des articles sont aussi dédiés aux saisons, aux jours significatifs de la semaine (dimanche), aux parties significatives du jour (aube) et aux journées spéciales, dont la Saint-Jean.

- 17 Ma dernière catégorie concerne les concepts abstraits de types divers : richesse et pauvreté, le bien et le mal, mais aussi les archétypes, la guerre, la punition, l'âme, le nom, le vol, le cercle.... Ainsi, les articles sont de types divers : certains sont purement informatifs (par exemple les articles sur les personnes : ce sont des articles typiques d'encyclopédies ou de dictionnaires encyclopédiques). Mais bien d'autres, surtout ceux développant des concepts généraux, sont en fait de petits essais, qui ont l'ambition de synthétiser les connaissances accumulées sur le point en question. C'est le cas aussi d'articles tout à fait intéressants dont le titre associe deux concepts : archéologie et mythe, rituels liés à l'enfance et mythologie, folklore enfantin et mythologie, arts figuratifs et mythe, initiation et mythe, histoire et mythe.
- 18 Cette promenade dans le contenu de cette encyclopédie nous a permis de constater à quel point cet ouvrage est riche et informatif. Je me permets une suggestion pour apporter à cette belle œuvre un outil supplémentaire d'accessibilité : il me manque, à la fin de ce premier volume, un index des notions. En effet, si pour les noms propres il n'y a aucune difficulté à retrouver les articles voulus qui sont en ordre alphabétique rigoureux, pour les notions les choses sont plus compliquées. Le choix a été fait de présenter les articles sous un titre russe, et ce choix est incontestablement raisonnable. D'ailleurs dans le corps de l'article, on trouve les appellations correspondantes en erza et en mokcha. Mais il serait utile d'avoir un index de toutes les notions qui apparaissent, de sorte que les personnes intéressées ne se retrouvent pas à chercher à l'aveuglette, mais puissent trouver aussitôt les articles qui les intéressent. L'abondance des notions est telle, que pour ne pas s'y noyer, des outils d'aide au lecteur seraient d'une grande utilité. Nous attendons avec impatience le deuxième volume – tout en étant conscients du temps et du travail que requiert une telle entreprise collective. Félicitations en tout cas à toute l'équipe pour une belle réussite !
-

NOTES

1. En russe : МИФОЛОГИЯ МОРДВЫ.

INDEX

motsclesru МИФОЛОГИЯ, СВЕРХЪЕСТЕСТВЕННЫЕ СУЩЕСТВА, ЭНЦИКЛОПЕДИЯ

motscleset entsüklopeedia, mütoloogia, üleloomulikud olendid

Personnes citées : Devjatkina Tatjana (1953-), Jurčënkov Valerij (1950-), Zubov Igor' (1977-)

Thèmes : études de folklore

Keywords : Encyclopaedia, Mythology, Supernatural Beings

Mots-clés : dictionnaire encyclopédique, êtres surnaturels, mythologie

Index géographique : Fédération de Russie, Mordovie (République)